

JURAPARC UNIQUE EN SUISSE
OURS-LOUPS ET BISONS
EN COHABITATION

**OUVERT
TOUTE L'ANNÉE!**

WWW.JURAPARC.CH - TEL. 021 843 17 95

MONT D'ORZEIRES
ROUTE VALLORBE - VALLEE DE JOUX

NOUVEAU: Tous les vendredis
et samedis pizzas au feu de bois
(également à l'emporter)

Chalet-Restaurant du Mt d'Orzeires

La Région

Nord vaudois

Un zoom plein de tendresse

Le réalisateur Fernand Melgar a reçu le Prix du jury de la Brenaz pour son film «A l'école des Philosophes», qui retrace le quotidien des écoliers de la Fondation de Verdeil à Yverdon-les-Bains. Pages 4-5



Michel Duperré

YVERDON ■
Les propriétaires
devront casquer
pour les tags sur
leurs façades. Page 3



Carole Alkabes

RALLYE RAID ■
Le Team Shakti
de retour du
Maroc la tête
haute. Page 13



DR

Vous avez une info?

Tél 024 424 11 55
E-mail redaction@laregion.ch

Le cinéaste Fernand Melgar à l'école

YVERDON-LES-BAINS ■ Le documentaire «A l'école des Philosophes», qui narre l'histoire de cinq élèves de la Fondation de Verdeil, a obtenu le Prix du jury de la Brenaz, lors du Festival international du film sur les droits humains, à Genève.

C'est dans un café du centre de la rue du Lac qu'on rencontre Fernand Melgar. Le cinéaste lausannois, connu pour avoir réalisé des documentaires comme «La Forteresse», «Vol spécial» et «L'Abri», a obtenu le Prix du jury de la Brenaz pour son dernier film «A l'école des Philosophes», lors de la dernière édition du Festival international du film sur les droits humains, à Genève, le mois dernier. «J'ai été particulièrement ému de recevoir ce prix parce que ce sont des prisonniers qui me l'ont décerné», révèle Fernand Melgar. Et d'ajouter: «La plupart des films que j'ai réalisés sentent le souffre, mais celui-ci est différent. Il apporte un véritable message d'es-

poir.» Le documentaire «A l'école des Philosophes» retrace la première année scolaire d'Albiana, Louis, Chloé, Léon et Kenza au sein de la Fondation de Verdeil – l'institution offre un enseignement spécialisé à des enfants souffrant d'un retard du développement – à Yverdon-les-Bains. Cinq écoliers pas tout à fait comme les autres. «Un jour, Cédric Blanc (*ndlr: le directeur de la fondation*) m'a contacté pour que je réalise un film sur commande pour le 60^e anniversaire de la fondation,

explique le réalisateur. J'ai tout d'abord refusé, parce que je travaille comme indépendant et que je ne sais jamais quel sera mon prochain film.» Cependant, l'idée de réaliser ce documentaire a fait son chemin. «En 2000, j'avais déjà tourné un court-métrage sur la trisomie 21, qui s'intitulait *Béatrice*. J'ai finalement accepté la proposition du directeur à condition qu'il me laisse carte blanche et que je produise le film moi-même.»

Une école au centre-ville

Le cinéaste – il vit à Bretonnières – a visité une dizaine d'établissements de la fondation, avant de sélectionner l'école située à la rue des Philosophes d'Yverdon-les-Bains. «J'ai choisi cet établissement parce qu'il se situe en plein centre-ville, alors que ce type d'institution se trouve en général à l'extérieur, peut-être parce que la différence gêne.»

En septembre 2015, sa caméra sous le bras, Fernand Melgar a débarqué à l'école des Philosophes le jour de la rentrée scolaire. «Au début, je me suis dit: *mais dans quoi je m'embarque!*, sourit-il. Il fallait que je sois à la hauteur et puis finalement je suis allé à l'essentiel, parce que

«La vie trouve toujours son chemin, même si parfois elle ne file pas tout droit.»

Fernand Melgar, réalisateur



ces cinq gamins ont un désir de vivre et qu'on s'y attache très vite. Au fond, la vie trouve toujours son chemin, même si parfois elle ne file pas tout droit.»

Entre les cinq enfants et le cinéaste, un véritable «coup de

foudre» a eu lieu. «Avec eux, il n'y a pas de filtre, soit ils vous acceptent, soit ils vous rejettent. Ce qui m'a plu, c'est qu'ils avaient tous la banane et que toute l'équipe professionnelle qui les entoure était là par vocation.»



Le film retrace l'année scolaire de Louis et de ses quatre autres camarades. Fernand Melgar



Lors du tournage, le réalisateur a été touché par la soif de vivre des enfants. Fernand Melgar

des émotions



Le réalisateur a passé plus d'une année à filmer le quotidien de cinq écoliers de la Fondation de Verdeil.

Michel Duperrex

Alors que Fernand Melgar avait décidé de consacrer une année à son projet, celui-ci a finalement duré un an et demi. «J'ai filmé près de 600 heures et il m'a fallu huit mois pour sélectionner les séquences et faire le montage, précise-t-il.

«A l'école des Philosophes» a été présenté lors de l'ouverture officielle des Journées de Soleure, en janvier dernier, en présence des parents. Le film, tendre et bienveillant, sera projeté dès la mi-septembre dans les salles obscures. VALÉRIE BEAUVERD ■

Une institution qui fête ses soixante ans

Fondée en 1958, la Fondation de Verdeil est une structure privée d'utilité publique, reconnue par le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC). Elle prend en charge près de 800 enfants et adolescents, âgés de 0 à 18 ans, qui présentent des retards de développement et d'apprentissage, des troubles de la personnalité ou du comportement ou qui sont en situation de handicap. Elle offre un enseignement spécialisé pour les élèves en âge

de scolarité obligatoire, et propose divers ateliers de transition professionnelle pour les adolescents. L'institution compte 65 classes, réparties sur treize sites dans le canton de Vaud, et plus de 400 collaborateurs.

Pour marquer son anniversaire, la Fondation de Verdeil organisera divers événements tout au long de l'année en lien également avec le film.

V. Bd ■

Informations sur : www.verdeil.ch

SAINTE-CROIX ■ Le Technopôle veut s'agrandir Un financement à trouver

L'Association pour le développement du Nord vaudois (ADNV) recherche un investisseur pour la construction d'un deuxième bâtiment industriel à côté du Technopôle de Sainte-Croix. Un édifice estimé à cinq millions de francs. «Certains de nos locataires actuels cherchent à s'agrandir», explique Jean-Marc Buchillier, directeur de l'ADNV. Le Technopôle du Balcon du Jura s'est spécialisé dans les domaines du micro-soudage et de la fabrication additive, notamment la numérisation et l'impression 3D.

L'édifice disposera d'une surface de 2500 m² exploitable sur deux étages et demi. Pour l'instant, 66% de la part locative de

ce futur établissement est acquise. «Nous souhaitons attirer des entreprises à vocation industrielle ou technologique, voire même actives dans la mécanique d'art, poursuit le directeur. Nous avons déjà des contacts avec de potentiels investisseurs, mais la localisation du site représente un frein pour certains d'entre eux.» Par ailleurs, le site dispose d'un permis de construire qui arrivera à échéance à la fin de l'année.

Le syndic de la Commune Franklin Thévenaz reconnaît que le site est décentré et qu'il faut chauffer les locaux durant huit mois par année, mais il estime que les charges sont meilleures marchés qu'ailleurs et que le potentiel existe.

V. Bd ■

En bref

PENTHÉRÉAZ

Malaise sur la route

Un cycliste suisse de 66 ans a été victime d'un malaise hier aux alentours de 15h45 sur la route cantonale reliant Villars-le-Terroir et Penthéraz. Malgré une tentative de réanimation prodiguée par les secouristes du 144, il est décédé sur place. La route a été momentanément fermée pour permettre le déroulement des opérations de secours. (Com.)

VALLORBE

A nouveau sur les rails

A la suite du succès rencontré l'an dernier lors des deux premières courses touristiques de la locomotive à vapeur 141.R.568, les passionnés de trains qui s'occupent de ce bijou datant de 1945 ont décidé d'accélérer la cadence. Ils ont en effet prévu de sortir leur monstre de fer de 188 tonnes et 25 mètres de long trois fois cette année. La première balade reliera le 2 juin Vallorbe à Berne, où les passagers pourront s'arrêter le temps de visiter la capitale. Ensuite, l'équipage partira en direction de Lyss (BE) pour le Festival vapeur qui se déroulera le 11 août. Finalement, la locomotive remettra le couvert le 20 octobre avec une course en direction de Payerne. Lors de chaque voyage, les passa-



Il ne reste plus que deux locomotives à vapeur 141.R qui fonctionnent au charbon, dont celle de Vallorbe. DR

gers pourront manger à bord de wagons d'époque. Pour la dernière sortie, c'est la chasse qui sera mise à l'honneur par les cuisiniers.

Par ailleurs, l'association vallorbière chargée de la locomotive à vapeur souhaite organiser, avec le soutien des CFF, des voyages à thème en hiver, mais avec un train électrique. Elle imagine par exemple des sorties pour la Saint-Sylvestre et la Saint-Valentin, ainsi que des courses vers des grandes villes françaises comme Dijon, Beaune ou encore Strasbourg. Affaire à suivre. (Réd.)

Détails sur : www.trainvapeur.ch